

BUREAU DE DÉPÔT :  
BRUXELLES X P202205

N° 241 - Automne 2023 (oct. - nov. - déc.)

Magazine trimestriel de  
l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine

# UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS



1963-2023

Belgique  
**Voici comment  
nous accompagnons  
les jeunes vers  
l'indépendance**



## ACTUALITÉS

### Tous réunis lors de notre 60<sup>e</sup> anniversaire



Belgique

Le dimanche 20 août, nous avons célébré notre 60<sup>e</sup> anniversaire lors du WonderWeekend, un événement familial organisé dans le jardin botanique de Meise. Nos donateurs, nos partenaires, nos bénévoles, les enfants et les familles de nos projets belges se sont réunis lors d'un après-midi riche en émerveillement et en rencontres.

Merci à tous pour votre soutien tout au long de ces années !

Vous n'avez pas reçu l'invitation ou n'avez pas pu venir ? Faites-le nous savoir par mail à [welcome@sos-villages-enfants.be](mailto:welcome@sos-villages-enfants.be). D'autres moments de rencontre sont à venir !



SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD  
1060 Bruxelles  
Tél : 02 538 57 38  
IBAN : BE17 3100 4034 5521  
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

#### Colophon

E.R. : Hilde Boeykens  
[welcome@sos-villages-enfants.be](mailto:welcome@sos-villages-enfants.be) • [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be)  
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 8 septembre 2023  
Photos : Archives SOS, Basketball Belgium, Gerhard Berger, Quirine Cuyle, Alea Horst, Katerina Ilievska, Magdalena Sikorska  
Mise en page : [www.magelaan.be](http://www.magelaan.be) • Impression : The Mailing Factory  
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de l'AERF

## ÉDITO

« Écoutons les jeunes mais, surtout, travaillons sur les problèmes qu'ils soulèvent »

Hilde Boeykens, directrice depuis 18 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique



Chers amis et chères amies de SOS Villages d'Enfants,

Dans notre travail quotidien, nous mettons un point d'honneur à écouter les préoccupations des enfants et des jeunes. Ils sont les experts de leur propre vie et savent mieux que personne ce dont ils ont besoin pour leur futur. Nous vous expliquons en détail dans le dossier de ce magazine comment nous avons développé nos projets pour les jeunes ces dernières années.

Pourtant, la question que les jeunes posent aujourd'hui va bien au-delà de nos projets : ils se demandent ce que nous laisserons du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Et comment agir tout de suite et de manière efficace face au changement climatique.

Ils se demandent en même temps si cette question ne vient pas trop tard. Cet été, nous sommes passés d'une catastrophe naturelle à l'autre : canicules, feux de forêts, inondations, coulées de boue... Des phénomènes de plus en plus intenses et de plus en plus extrêmes.

S'il y a bien une chose que je retiens de notre collaboration avec « nos » jeunes, c'est ceci : les écouter est une chose, mais il faut aussi et surtout travailler sur les problèmes qu'ils soulèvent. Sinon, leurs prises de parole courageuses ne seront qu'un coup d'épée dans l'eau.

Je vous invite bien entendu à soutenir nos projets pour les jeunes via un don. Vous pouvez le faire grâce à la lettre jointe à ce magazine. Mais aujourd'hui, je voudrais aussi vous inviter à faire autre chose : laissez pour une fois votre voiture à la maison et remplacez-la par les transports en commun. Baissez le chauffage non pas d'un, mais de quelques degrés.

Pour qu'il y ait encore demain un monde où les enfants peuvent simplement être des enfants.

Merci,

Hilde Boeykens  
Directrice

« La question que les jeunes posent aujourd'hui va bien au-delà de nos projets »





## DOSSIER

# Voler de ses propres ailes à 18 ans ? Un sacré défi !

Les jeunes vivent en moyenne chez leurs parents jusqu'à l'âge de 26 ans. Mais les choses sont différentes pour les jeunes qui ont grandi dans l'aide à la jeunesse et qui n'ont pas toujours la possibilité de pouvoir s'appuyer sur leur famille. Ces jeunes doivent déjà faire preuve d'une grande autonomie dès leurs 18 ans. Chez SOS Villages d'Enfants, nous trouvons important de ne pas les laisser seuls lors de cette transition. Vous découvrirez dans ce dossier comment nous accompagnons les jeunes vers une vie indépendante.



## Nous accompagnons...

### Seuls mais avec plein de questions

SOS Villages d'Enfants fête cette année ses 60 ans d'existence en Belgique. Cela fait donc 60 ans que nous offrons un foyer sûr à des enfants qui ne peuvent (temporairement) pas vivre auprès de leurs parents. Sur base de notre expérience, nous savons que le passage de l'aide à la jeunesse vers la vie adulte en autonomie est loin d'être évidente. D'après les jeunes, ce changement est source de peur,

d'incertitude et de tout un tas de questions pratiques : « *Comment vais-je payer mon loyer, mes factures et mes courses alors que je n'ai que peu ou pas de revenus ?* »

Partir vivre de façon indépendante est aussi une grande étape sur le plan émotionnel : il faut quitter les éducateurs et les amis avec lesquels vous avez vécu pendant des années pour un endroit inconnu. Ces jeunes n'ont en plus pas toujours la possibilité de compter sur leur réseau familial et ne savent pas forcément vers quels organismes se tourner s'ils ont besoin d'aide.

C'est pourquoi nous préparons du mieux possible les jeunes afin qu'ils puissent franchir le pas vers la vie indépendante.



### En kot dans le village d'enfants

Dans notre Village d'Enfants SOS Chantevent, près de Marche-en-Famenne, quatre adolescents peuvent choisir d'aller « vivre en kot » dès leurs 16 ans. Ils y vivent de manière autonome et apprennent à acquérir les habitudes d'une vie indépendante avec le soutien régulier de nos éducateurs : bien utiliser leur argent, faire à manger, prendre des rendez-vous... Et toujours à leur rythme.





« Nous constatons que chaque jeune progresse dans différents domaines. Mais il est bien sûr impossible de tout apprendre avant 18 ans. »

Et, parce que nous avons conscience que tous les jeunes ne se sentent pas forcément prêts à vivre seuls à 18 ans, nous gérons depuis 2008 quatre studios individuels dans notre Maison l'Olivier à Hollogne. Quatre jeunes entre 18 et 23 ans y vivent en toute autonomie : ils font leurs courses, s'occupent de leur logement, poursuivent leurs études ou leur projet professionnel... tout en sachant que nos éducateurs sont là pour eux comme filet de sécurité s'ils rencontrent des difficultés sur le plan pratique ou émotionnel.

En parallèle, nous accompagnons également une douzaine de jeunes majeurs qui vivent dans leur propre logement dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

### « Des solutions vraiment individualisées »

« L'accompagnement se fait au cas par cas », explique Elodie, éducatrice dans nos projets jeunes en Wallonie. « Nous essayons de voir avec le jeune qui il est et quel est son projet pour l'avenir. Nous essayons de créer du lien avec les jeunes. Nous cherchons des solutions vraiment individualisées et nous tentons de répondre à leurs besoins en nous adaptant à chacun. »

Ine, éducatrice dans notre Maison Hejmo Plus près de Louvain, confirme : « Chaque jeune a des besoins, des questions ou des objectifs différents. » Nous y accueillons cinq jeunes âgés de 16 à 18 ans qui ont fui leur pays et sont arrivés seuls en Belgique. « Ces jeunes vivent généralement en Belgique depuis au moins un an. Mais ils ont encore besoin d'aide dans différents domaines de leur vie, souligne Ine. Nous leur offrons un accompagnement de groupe et un accompagnement individuel. Nous examinons avec chacun ses besoins en ce qui concerne l'administration, l'aspect psychosocial, le réseau social, l'école et le travail, la gestion de son budget, la santé mentale et physique, les activités quotidiennes... C'est une collaboration entre l'éducateur et le jeune. »

Ine observe que chaque jeune a son propre processus de croissance : « Sur le plan psychosocial, nous remarquons à la fin du parcours de certains jeunes qu'ils se sentent mieux dans leur peau, osent nous dire des choses, parler des bons

moments comme des plus difficiles... »

Pour d'autres jeunes, il peut s'agir de questions plus pratiques, comme prendre les transports en commun de façon indépendante. « L'un des jeunes ne pouvait au début pas voyager en bus tout seul parce qu'il ne comprenait pas à quelle heure il devait le prendre, ou il téléphonait en panique parce qu'il ne trouvait pas son chemin. À la fin, il pouvait parfaitement utiliser Google Maps. » Cela peut sembler minime, mais c'est un grand pas en avant vers l'autonomie.



« Nous constatons que chaque jeune progresse dans différents domaines. Mais il est bien sûr impossible de tout apprendre avant 18 ans : ils devront encore apprendre d'autres choses après avoir quitté Hejmo Plus. C'est pourquoi nous essayons de trouver une organisation qui peut les aider, comme Minor-Ndako. C'est un accompagnement moins intensif, mais c'est une bonne transition entre Hejmo Plus et la vie indépendante. »



### Les jeunes contribuent au changement

Nous pensons aussi qu'il est important de permettre aux jeunes de faire entendre leur voix dans les décisions qui concernent le monde et l'environnement dans lequel ils grandissent. Ils peuvent ainsi jouer un rôle important pour changer et améliorer l'aide à la jeunesse. C'est pourquoi nous veillons de plus en plus à ce que nos projets soient construits pour et par les jeunes. Mélanie, qui a travaillé comme formatrice dans notre projet visant à encourager des pratiques de prise en charge sensibles aux traumatismes des enfants, en est un bon exemple. Avec d'autres jeunes ayant une expérience dans l'aide à la jeunesse, elle a formé des éducateurs et d'autres professionnels travaillant dans l'aide à la jeunesse à la manière de mieux prendre en charge les traumatismes complexes des enfants.

Mélanie : « Les jeunes et moi pouvions apporter un avis différent aux éducateurs. Ceux-ci sont souvent en sous-effectif et doivent prendre soin de beaucoup d'enfants au quotidien. Cette charge de travail ne permet pas toujours d'analyser les situations du point de vue des jeunes, met-elle en avant. Les professionnels ont souligné que ma participation leur a beaucoup apporté : je leur ai donné le regard d'une jeune qui a vécu dans l'aide à la jeunesse, un regard qu'ils n'ont pas forcément. Je pouvais aussi leur dire : "Attention, cette réaction ou cette situation a été difficile pour moi. N'oubliez pas que ces enfants ont un lourd passé, et que leur comportement est une réaction normale face à un vécu anormal." C'était aussi en même temps l'occasion de les remercier

pour leur travail au quotidien, qui contribue à soutenir les jeunes dans leurs réussites. »

### Deux nouvelles maisons d'accueil pour une dizaine de jeunes

Dans nos projets d'accueil, nous veillons à créer autant que possible un climat dans lequel les enfants et les jeunes se sentent suffisamment écoutés et compris. Ils peuvent ainsi contribuer à définir leur vie quotidienne et leur environnement.

Nous le faisons par exemple via des réunions « jeunes », mais nous l'intégrons également dans la vie quotidienne au sein de chaque projet.

Nous voulons aussi faire entendre la voix des jeunes à un plus haut niveau. Nous avons récemment échangé avec 17 jeunes à propos des défis qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne : De quel soutien supplémentaire ont-ils besoin ? Quelles sont les difficultés les plus importantes à leurs yeux ?... Nous voulons faire entendre la parole de ces jeunes aux décideurs, pour que les politiques de l'aide à la jeunesse soient inspirées des besoins et des demandes des jeunes concernés.

Un premier point important en la matière est d'augmenter les capacités de prise en charge des projets pour les jeunes. Car il y a encore beaucoup de jeunes actuellement qui quittent l'aide

à la jeunesse sans pouvoir bénéficier de suffisamment d'aide ou de conseils. Aussi bien dans nos projets en Flandre qu'en Wallonie, nous recevons plus de demandes que nous n'avons de places. Nous avons toutefois de bonnes nouvelles : nous pourrions ouvrir deux nouvelles maisons d'accueil près de Louvain pour dix jeunes réfugiés dans les prochains mois. Nous vous tiendrons informés des avancées de ce nouveau projet via notre newsletter et nos réseaux sociaux.

Abonnez-vous à notre newsletter sur [www.sos-villages-enfants.be/newsletter](http://www.sos-villages-enfants.be/newsletter)





■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

## UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT



Votre enfant vous a-t-il déjà mis dans une situation embarrassante de ce genre ? Ose-t-il parfois montrer du doigt dans la rue des personnes qui sont différentes de lui par leur poids, par leur taille, par leur couleur de peau... ? Une fois le moment de gêne passé, vous vous êtes peut-être demandé comment lui apprendre à respecter les différences des autres. Hilde Weekers, coordinatrice pédagogique de nos projets en Flandre, vous donne quelques pistes.

### Des différences ? Quelles différences ?

« Dans les premières années de leur vie, les enfants sont très centrés sur eux-mêmes et sur la découverte de qui ils sont. Ils ne sont pas tellement préoccupés par les différences avec les autres », explique Hilde Weekers. Ils se familiarisent progressivement avec ce qui est considéré comme « normal » dans leur propre environnement. Au début, les enfants pensent encore de façon assez binaire : « Ça je peux, ça je ne peux pas. Ça c'est bien, ça c'est mal. »

Petit à petit, ils commencent à remarquer les différences avec les autres. « Ces différences sont souvent alimentées par leur environnement, souligne-t-elle. La diversité de leur entourage et la vision de celui-ci vont influencer la manière dont les enfants vont eux-mêmes voir le monde. »

### Je dis ce que je vois

« Les enfants s'expriment sans filtre lorsqu'ils sont jeunes, mais cela n'a souvent aucun jugement de valeur », précise Hilde Weekers. Ils disent simplement ce qu'ils voient : un monsieur noir, une grosse dame, un monsieur avec une jambe... « Mais les adultes qui les entendent y associent un jugement de valeur. Et c'est souvent en fonction de la façon dont ils réagissent que les enfants vont apprendre à considérer les choses d'une certaine manière. »

Lorsqu'ils deviennent plus âgés, l'appartenance à un groupe joue aussi un rôle. « L'influence ne vient plus seulement des personnes de l'environnement immédiat mais surtout des jeunes de leur âge. On constate parfois à ce moment-là que les idées des jeunes peuvent soudainement changer. Alors qu'ils n'avaient peut-être jamais eu de problème avec un jeune qui parle une langue étrangère dans leur

entourage, ils commencent à le voir différemment en raison de l'influence du groupe. »

### Donner le bon exemple

En tant qu'adultes, nous pouvons jouer très tôt un rôle dans la façon dont les enfants apprécient les différences des autres. Mais comment pouvons-nous faire ?

« Le meilleur conseil est : donnez vous-même le bon exemple, suggère notre coordinatrice pédagogique. Les enfants apprennent par ce qu'ils voient. S'ils voient qu'un parent n'est pas en contact avec des personnes qui ont une apparence différente, qui ont un niveau d'éducation différent ou qui évoluent dans un environnement social différent, alors tout cela reste étrange pour eux. Ils ne seront pas non plus enclins à rencontrer des personnes différentes. » Donner le bon exemple passe aussi par les mots : « Les enfants captent inconsciemment nos jugements de valeur. Si nous parlons toujours des personnes différentes de manière négative ou évitante, alors ils vont aussi adopter cette attitude. »

### La diversité peut être partout

Mais comment faire pour mettre les enfants en contact avec la diversité lorsqu'il n'y en a pas beaucoup dans leur famille, leur quartier, leur école... ? Hilde Weekers nuance : « Il y a de la diversité même au sein de la famille. Par exemple, les parents sont différents des enfants, ou un enfant aime jouer de la musique alors que l'autre préfère le sport. » Apprendre aux enfants à voir et à respecter ces différences à l'échelle familiale, à en parler, à chercher les talents de chacun et à les estimer sont autant de manières de les aider à apprécier ensuite des personnes différentes de celles de leur famille. Les livres, les films et les médias pour enfants peuvent également contribuer à faire entrer la diversité au sein de la famille.

« Le monde d'aujourd'hui se présente aussi sous des formes beaucoup plus variées qu'auparavant », souligne Hilde Weekers. Les enfants voient des différences lorsqu'ils voyagent, lorsqu'ils vont en ville, lorsqu'ils regardent la télévision, lorsqu'ils surfent sur internet... « Essayez également de faire preuve d'autoréflexion quant à votre propre attitude vis-à-vis des personnes différentes de vous : "Qu'est-ce que je pense ? Qu'est-ce que je fais ? Et comment cela influence-t-il mon enfant ?" »

### Valorisons ce qui nous rassemble

Un dernier conseil de notre coordinatrice pédagogique ? « Au lieu de mettre l'accent sur les différences entre les gens, mettez l'accent sur les similitudes. Nous pouvons avoir l'air très différents mais nous avons toujours des choses en commun. Nous pouvons nous amuser ensemble, apprendre ensemble et progresser ensemble. C'est profitable pour moi et l'autre en profite tout autant. »

Vous cherchez un livre pour enfants sur les différences ? « **Un enfant c'est un enfant, tout simplement** » de Sara O'Leary et Qin Leng (aux éditions Les Arènes) aborde la diversité et l'acceptation.



## 5 conseils pour apprendre à votre enfant à apprécier la diversité

1. Donnez le bon exemple, aussi bien dans vos actes que dans vos mots.
2. Apprenez à votre enfant à voir et à apprécier les différences en commençant dans votre propre famille.
3. Utilisez les livres, les films et les médias pour enfants pour introduire la diversité.
4. Parlez ouvertement avec votre enfant de ce qu'il voit et entend autour de lui.
5. Mettez l'accent sur ce qui nous rassemble et pas seulement sur ce qui nous différencie.



## JE SOUTIENS

### Les Belgian Cats s'engagent en faveur de nos projets à Louvain

Nous avons accueilli l'équipe nationale belge de basket-ball - championne d'Europe en titre - dans nos projets à Louvain cet été.

Le 9 juin, les Belgian Cats étaient à quelques jours de devenir championnes d'Europe. En attendant, elles rendaient visite à notre Maison Hejmo et à notre espace dédié aux enfants « Knus » situés sur le site de Scheut, près de Louvain.

Une moitié des Belgian Cats est allée jouer une partie de pop-corn (un jeu de basket-ball) avec les jeunes de notre Maison Hejmo, où nous offrons un nouveau foyer à des jeunes ayant fui leur pays.

L'autre moitié a fait une chasse au trésor avec les enfants ukrainiens accueillis dans notre espace dédié aux enfants.

Cerise sur le gâteau : les enfants et les jeunes ont aussi pu assister au match d'entraînement de nos championnes contre la Chine le lendemain. Une expérience unique !

Merci les Belgian Cats pour votre soutien !

« Cette visite a été un sérieux rappel à la réalité. Nous avons beaucoup d'admiration pour le travail que vous faites »

## JE SOUTIENS

### « J'ai toujours eu l'espoir de changer les choses en faveur d'une société meilleure »

Isabel nous explique pourquoi elle a décidé de faire une place à SOS Villages d'Enfants dans son testament.

Isabel a eu à cœur d'aider les enfants à bien grandir tout au long de sa carrière : « Je suis enseignante et j'ai exercé ce métier toute ma vie, explique-t-elle. Le monde des enfants m'a toujours intéressée et j'ai toujours eu l'espoir de changer les choses en faveur d'une société meilleure, plus solidaire et engagée. Mon travail m'a appris à voir le côté humain de la vie. »

En tant qu'enseignante, Isabel a aussi pu voir par elle-même que tous les enfants ne démarrent malheureusement pas toujours avec les mêmes chances dans la vie. « Les salles de classe cachent de nombreuses réalités que nous ne pouvons et ne devons pas ignorer : nous devons ouvrir les yeux et être conscients que les enfants doivent être aidés. C'est pourquoi j'ai décidé d'inclure SOS Villages d'Enfants dans mon testament afin qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte. »

Texte original : SOS Villages d'Enfants Espagne

### Bienvenue à l'une de nos tables rondes sur les testaments

Envisagez-vous d'aider des enfants par le biais de votre testament ? Nous serions heureux de pouvoir répondre à vos questions à ce sujet en présence d'un expert en droits de succession lors de l'une de nos tables rondes gratuites :

- Le jeudi 12 octobre 2023 dans nos bureaux à Bruxelles
- Le jeudi 18 avril 2024 à Liège
- Le jeudi 26 septembre 2024 à Bruxelles

Pour vous inscrire, contactez notre collègue Catherine à l'adresse [catherine@sos-villages-enfants.be](mailto:catherine@sos-villages-enfants.be) ou par téléphone au 02 538 57 38.

Vous préférez plutôt un entretien personnalisé ? Contactez Claude, notre conseiller en testaments, à l'adresse [claudio@sos-villages-enfants.be](mailto:claudio@sos-villages-enfants.be) ou par téléphone au 0475 92 15 68.





PENDANT CE TEMPS, CHEZ

## SOS Villages d'Enfants



### Une plongée dans la vie d'un enfant des rues à Kinshasa

Le film en réalité virtuelle Kinshasa Now vous plonge dans la vie quotidienne d'un enfant des rues à Kinshasa. Fin mai, une vingtaine de personnes qui soutiennent nos projets en RD Congo a pu en faire l'expérience avec des casques de réalité virtuelle. Le directeur du film et notre ambassadrice Kim Gevaert, qui a récemment visité nos projets sur place, étaient aussi présents pour partager leurs expériences.



### Carrefour organise pour la 3<sup>e</sup> fois l'action Arrondi Solidaire

Notre collègue François (à droite) peut avoir le sourire : les clients de Carrefour se sont à nouveau mobilisés en masse lors de l'action Arrondi Solidaire. Du 16 au 31 mai, la chaîne de magasins leur a offert la possibilité d'arrondir le montant de leur ticket de caisse à l'euro supérieur en faveur de nos projets en Belgique. Ces petits gestes réunis ont permis de récolter plus de 110 000 €. Un grand merci à Carrefour et à ses clients !



### Un jeune de la Maison Hejmo vole de ses propres ailes

Une page se tourne pour un jeune de notre Maison Hejmo, près de Louvain. En juin, il a dit au revoir aux éducateurs qui ont pris soin de lui pendant plusieurs années pour aller vivre de façon indépendante. Nous sommes fiers du chemin qu'il a parcouru, du courage et de la résilience dont il a fait preuve et de l'autonomie qu'il a acquise malgré son jeune âge. Nos éducateurs seront heureux de suivre son évolution et il sera bien sûr toujours le bienvenu à la Maison Hejmo pour une visite !



### Les collaborateurs d'Allianz mouillent le maillot pour soutenir notre Maison Hejmo

674 : c'est le nombre de kilomètres qu'ont parcouru ensemble les employés d'Allianz lors de la SOS RUN organisée fin août par Sportizon, afin de récolter des fonds pour nos projets belges. Deux jeunes de notre Maison Hejmo étaient également présents pour courir à leurs côtés. Grâce à leur performance et au montant récolté, les jeunes de notre Maison Hejmo, à Kessel-Lo, ont pu construire une aire de fitness. L'endroit est aussi ouvert aux voisins, ce qui permettra aux jeunes de faire de nouvelles rencontres. Merci à Allianz pour ce soutien !



### Un mémoire de fin d'études mesure l'impact social de l'un de nos projets belges

Yaremka Vengrynovych, un jeune belge d'origine ukrainienne, a maintenant son diplôme d'ingénieur de gestion de l'université KU Leuven en poche ! Pour son mémoire, il a cherché à mesurer le retour social sur investissement de notre espace dédié aux enfants ukrainiens réfugiés à Louvain. Yaremka : « Si tout se passe comme prévu, chaque euro investi rapportera près de quatre euros de valeur ajoutée sociale au cours de l'année prochaine. » Un résultat dont nous pouvons être fiers. Et Yaremka a obtenu un 17 sur 20 pour son mémoire !



■ Nous croyons en l'importance de la famille: c'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à prendre la plume pour rendre hommage à un proche qui leur est cher.



## Un mot d'un frère à un frère

« En son hommage, j'ai décidé d'aller à la rencontre de tous ceux qui ont changé ma vie et de leur dire combien ils sont importants pour moi. »

*C'était mon ami.  
C'était mon guide des premiers pas.  
C'était mon complice mélomane.  
C'était mon héros.  
C'était mon voisin de bureau.  
C'était un type bien.  
Je l'ai perdu.  
Aidez-moi à le trouver, dans cette nouvelle constellation.  
C'était mon frère.*

*Avec Yvan, nous étions une fratrie,  
tous les 3 si différents et en même temps indissociables.  
Le grand, la sagesse, le classique, la protection, les valeurs...  
Le moyen, le défi, l'entreprise, la musique, la générosité...  
Le petit, la fugue, la pop, l'art, l'humour...*

*On vient de perdre une roue de notre tricycle.  
Bon gré, mal gré,  
espérons que notre tandem improvisé trouve la même vitalité.  
Et que si jamais une roue vient à flancher,  
qu'on trouve la force à travers lui de repartir de plus belle.*

*Bernard, on compte sur toi.  
D'ailleurs, c'est bien toi qui aimait regonfler nos pneus,  
avant nos traditionnelles balades familiales.*

*Mami, tu as perdu un de tes 3 moumouches !  
Je sais combien Bernard remplissait ta vie, de ses mots, de ses coups de fil, de sa bienveillance... Je vais essayer de faire illusion pour t'apaiser de ce drame qu'est de perdre un fils. Compte sur Florence, les enfants et moi pour combler ce vide de toute notre attention.*

*« Il a changé ma vie »  
Voilà les mots qui ont accompagné plusieurs de vos messages que j'ai reçus après son départ.*

*« Il a changé ma vie »  
Cela m'a interpellé.*

*A-t-il changé MA vie ?  
Ben oui, un grand frère change toujours la vie de son cadet...  
Donc oui Bernard tu as changé ma vie.*

*Tu m'as montré la voie...  
Puis après, je me suis dit qu'on prenait beaucoup trop peu de temps à dire à ceux qu'on aime qu'on les aime, à ceux qui ont changé nos vies combien ils ont été importants pour nous.*

*En son hommage, j'ai décidé d'aller à la rencontre de tous ceux qui ont changé ma vie et de leur dire combien ils sont importants pour moi en les serrant fort dans mes bras.*

*Prenons exemple et passons notre temps à changer les vies,  
à les bonifier,  
à se laisser guider par l'autre  
et n'attendons plus une seconde pour le leur dire.*

*Merci Bernard pour cette lumière que ton départ nous offre.*

*Au revoir mon frère.*

Souhaitez-vous adresser quelques mots à une personne qui compte pour vous ?  
Envoyez un mail à [lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be](mailto:lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be) ou appelez le 02 538 57 38.

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

### Sylvine :

Sylvine (20 ans) a rejoint notre Village d'Enfants SOS Chantevent, près de Marche-en-Famenne, lorsqu'elle avait 15 ans. Elle a récemment quitté nos projets et vole désormais de ses propres ailes.

« Au début, je n'avais pas trop envie d'être placée, se souvient Sylvine. Mais j'y ai fait de belles rencontres. Ça m'a vachement aidée. » Rapidement, Sylvine a rejoint les kots du village d'enfants puis la maison l'Olivier, des logements (semi-)autonomes où les jeunes apprennent à vivre de façon indépendante tout en comptant sur l'accompagnement de nos éducateurs.

« Je devais me débrouiller : préparer à manger, faire le ménage... mais les éducatrices m'aidaient pour les courses, si j'avais un problème avec mes factures ou si je ne comprenais pas un papier », explique-t-elle.

« Je les aimais beaucoup. J'aimais bien leur raconter mes petites histoires. Dès que j'avais besoin d'aide, elles étaient là. Elles me conseillaient. »

Il y a quelques mois, Sylvine a passé un cap important : elle a emménagé dans son propre appartement. Elle a aussi trouvé un emploi récemment. Elle regarde le chemin qu'elle a parcouru avec fierté : « Je suis fière de tout ! Fière d'avoir eu mon diplôme d'auxiliaire de magasin. Fière de m'être bien débrouillée. Fière d'être indépendante. Fière de bien gérer mon appartement. Je m'en suis bien sortie. Et le village d'enfants et les jeunes que j'y ai rencontrés m'ont énormément aidée. »

Aujourd'hui, elle souhaite que tous les jeunes qui rencontrent des difficultés puissent eux aussi trouver une épaule sur laquelle s'appuyer : « Qu'ils n'hésitent pas à demander de l'aide s'ils en ont besoin. Et qu'ils restent forts et courageux. Même s'ils sont au plus bas, ils peuvent toujours remonter. »

« Je suis fière de tout !  
Je m'en suis bien sortie. »



UN PROJET À L'HONNEUR

## Nous renforçons les familles en RD Congo et au Burundi



Notre ambassadrice Kim Gevaert et sa famille ont rendu visite à nos projets en RD Congo au mois de mai. Kim a pu y voir comment nos collègues congolais soutiennent les familles en difficulté afin que leurs enfants ne se retrouvent jamais livrés à eux-mêmes. Nous aidons les familles à mettre en place une source de revenus durable et nous veillons en même temps à ce que leurs enfants puissent aller à l'école, accéder aux soins médicaux et recevoir une alimentation saine. Les familles sur cette photo ont par exemple créé une coopérative agricole ensemble. SOS Villages d'Enfants leur a acheté le terrain et les accompagne lors des récoltes, pour qu'ils puissent travailler de façon autonome à l'avenir.

### Voulez-vous soutenir durablement des familles en difficulté ?

Devenez parrain ou marraine sur [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be) ou faites un don au **BE17 3100 4034 5521**.



**SOS VILLAGES  
D'ENFANTS**